

Un Sioux-Lakota chez les Basques

BAYONNE/BAIONA - Invité par Maurice Rebeix et l'association Traditions premières, le Sioux Leonard Crow Dog Junior vient à Bayonne ce 29 mai pour faire connaître sa tribu des Lakotas.

Photographe et auteur du livre « Rêveur de Tonnerre (à la rencontre des Sioux Lakota) », Maurice Rebeix fréquente les réserves indiennes d'Amérique du Nord depuis plus de trente ans. Rencontre avec l'homme qui a invité Leonard Crow Dog Junior. Un Sioux que le public peut rencontrer au Musée basque vendredi 29 mai, à 19 heures.

Comment est né le projet ?

Maurice Rebeix - C'est l'aboutissement d'une relation amicale. Je suis photographe. J'ai développé une relation quasi familiale avec la tribu de la réserve de Rosebud. C'est devenu l'histoire de ma vie. J'ai récemment créé l'association Traditions premières, pour organiser le voyage de Leonard Crow Dog Jr.

Quel est votre programme ?

J'ai initié ce déplacement comme un voyage officiel, car nous avons affaire à un représentant d'une nation souveraine. On a scindé le trajet en deux étapes, d'abord dans les Cévennes, puis dans le Pays basque et les Landes. Nous avons reçu des réactions très favorables. Dimanche, une petite course est organisée à Montbrun, à 10h30. Ce n'est pas une compétition, tout le monde court en-



Leonard Crow Dog Jr est membre de la tribu des Lakotas Sicangus. © D.R.

semble. Le message est de valoriser ce qui favorise une bonne santé, un enjeu majeur pour cette population mais généralement pour toutes les populations.

Quel est le message de ce chef indien ?

Leonard Crow Dog Jr n'est pas venu pour goûter aux honneurs. Il souhaite être l'attaché de presse des siens, car beaucoup de gens

associent sa culture au passé. Être le représentant d'un peuple au niveau international n'est pas anodin. Les réserves sont des lieux où l'espérance de vie des hommes est inférieure à celle de la plupart des pays d'Afrique. Le taux de suicide des adolescents y est aussi le plus élevé des États-Unis. Ce chef prêche par l'exemple. Notre invité a 34 ans, il mène une vie très saine et s'astreint à faire du sport.

Cela lui permet de porter un message positif auprès des jeunes de sa tribu.

Quels sont les liens entre la culture basque et indienne ?

Dans la culture indienne, on ne sépare pas le culturel du spirituel. Par exemple, les mocassins sont ornés de magnifiques perles, car c'est par cet accessoire que l'on pose le pied sur la terre. Moi, je suis assez ignorant de la culture basque, mais toutes les cultures premières ont cette part de spiritualité. Lors de la soirée de vendredi, au Musée basque, il y aura un ping-pong culturel entre le basque et le lakota.

Qu'attendez-vous de ces journées ?

Cette rencontre est un test. La présence de ce représentant indien peut intéresser les gens, mais surtout les toucher. À date fixe, il pourrait y avoir des Indiens dans la ville, pour prolonger cet échange interculturel.

► **Maitena Horiot-Ortega**

* publié chez Albin Michel